

Leçon 4 1^{er} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 16 janvier 2010

Jésus déclare : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jn 14 :27) La paix dont le grand Maître parle est plus grande et plus pleine que nous ne pouvons l'imaginer. Le Seigneur est prêt à faire de grandes choses pour nous : de restaurer notre nature en nous rendant participants de Sa nature divine. Il souhaite lier nos cœurs à Son cœur d'amour infini, pour que nous puissions être pleinement réconciliés avec Dieu ; nous avons le privilège de comprendre que Dieu nous aime comme Il aime Son Fils. Lorsque nous croyons que Christ est notre Sauveur personnel, la paix de Christ nous est acquise. La réconciliation qui nous est accordée par l'expiation de Christ est le fondement de notre paix. Mais des sentiments tristes ne sont pas une évidence que les promesses de Dieu sont sans effet. Vous regardez vos sentiments, et parce que vos perspectives ne sont pas toutes lumineuses, vous commencez à broyer du noir. Vous regardez en vous-même et pensez que Dieu vous abandonne. Vous devez regarder à Christ. En moi, dit-Il, vous avez la paix. Entrant en communion avec notre Sauveur, nous entrons dans la région de la paix.

Review and Herald, May 19, 1896.

Le bonheur terrestre est éphémère. Il dépend essentiellement des circonstances qui le produisent; mais la paix du Christ est une paix qui demeure. Ni les circonstances de la vie, ni les biens de la terre, ni le nombre de nos amis terrestres n'influent sur elle. Le Christ est la fontaine d'où jaillit l'eau de la vie, et le bonheur que nous y puisons ne tarira jamais.

Reflecting Christ, p. 263; Heureux ceux qui (éd.2001) p. 22.

Dimanche, le 17 janvier 2010

Le péché a détruit notre paix. Aucun repos ne sera goûté tant que notre moi n'a pas fait sa soumission. Aucun pouvoir humain ne peut contenir les fortes passions du cœur. En ceci nous sommes aussi impuissants que les disciples au milieu de la mer en furie. Mais celui qui a adressé une parole de paix aux vagues du lac de Galilée a aussi une parole de paix pour chaque âme. Quelle que soit la violence de la tempête, ceux qui se tournent vers Jésus en lui criant : « Seigneur, sauve-nous », obtiendront la délivrance. Sa grâce, qui réconcilie l'âme avec Dieu, apaise les conflits des passions humaines ; le cœur trouve son repos dans son amour. « Il fait succéder le calme à la tempête, et les vagues s'apaisent. Ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées et Dieu les conduit au port qu'ils désiraient ». « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ». « La justice enfantera la paix et le fruit de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours »

Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste.

Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de

la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs travaillés et lassés par les luttes de ce monde.

Les disciples de Jésus sont envoyés dans le monde avec un message de paix. Celui qui, inconscient de l'influence de sa vie sainte, révèle naturellement l'amour du Christ ou qui, par la parole ou l'action, amène un homme à renoncer au péché et à se donner à Dieu, « procure la paix.»

Review and Herald, October 15, 1908.

Dans notre démarche pour obtenir les dons du ciel, nous sommes dirigés vers une chose qui inclut toutes les autres. Nous devons croire en Celui que Dieu a envoyé en tant qu'Ambassadeur pour réconcilier l'homme avec Dieu. On doit rechercher et étudier avec application les attributs de Christ, afin de devenir parfait en Lui, révélant la beauté de Son caractère. Par l'intermédiaire de Christ l'homme est ramené à sa loyauté et est attiré vers Dieu. Le repos, la paix et la sécurité lui sont accordés.

Review and Herald, August 13, 1901.

Lundi, le 18 janvier 2010

Nous devons porter le joug de Christ afin d'être en union parfaite avec Lui. Il dit: "Prenez mon joug sur vous." "Obéissez à mes commandements". Mais ces commandements peuvent être diamétralement opposés à la volonté d'une personne en particulier. Alors que doit-elle faire? Écoutez ce que dit Dieu: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive." Le joug et la croix sont des symboles qui représentent une même chose: l'abandon à la volonté de Dieu. Quand l'homme limité porte le joug, il s'unit à la compagnie du Fils bien-aimé de Dieu. En prenant la croix, l'égoïsme est éliminé de l'âme, et l'homme est mis en condition d'apprendre à porter les charges de Christ. Nous ne pouvons pas suivre le Christ sans porter son joug, sans porter sa croix. Si notre volonté n'est pas en accord avec les demandes divines, nous devons renoncer à nos inclinations, abandonner nos désirs chéris et suivre les pas de Christ...

Les hommes s'inventent des jougs pour leur propre cou, des jougs qui semblent faciles et agréables à porter, mais qui sont finalement extrêmement lourds. Jésus le voit et dit: "Prenez mon joug sur vous. Le joug que vous avez placé sur votre cou, en pensant qu'il était adéquat, ne convient pas du tout. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi les leçons essentielles; car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mon joug est facile et ma charge légère." Le Seigneur ne se trompe jamais dans l'évaluation de son héritage. Il mesure les hommes avec lesquels il travaille. Quand ils se soumettent à son joug, quand ils renoncent à une lutte stérile pour eux et pour la cause de Dieu, ils trouvent la paix et le repos. S' ils acceptent le joug de Christ, Dieu pourra produire en eux le vouloir et le faire, selon son bon plaisir, qui est souvent diamétralement opposé aux plans de l'esprit humain. Quand nous recevons l'onction céleste, nous apprendrons les leçons d'humilité et de douceur qui apportent toujours le repos de l'âme.

Review and Herald, October 23, 1900 ;

Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 11 : 28-30.

Votre travail n'est pas d'entasser des fardeaux pour votre compte. Quand vous acceptez les charges que Christ veut que vous portiez, alors vous pouvez comprendre celles qu'il a portées. Etudions la Bible et cherchons quelle sorte de joug il portait. Il

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

aidait ceux qui l'entouraient. Il a dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes." Comme vous le voyez, il y a un joug à porter. C'est exactement de foi dont nous avons besoin: une foi qui s'accroche aux promesses de Dieu, qui accepte le joug de Christ et les charges qu'il veut que nous portions. Souvent, nous pensons que nous passons de bien mauvais moments. C'est ce qui arrive, en effet, parce que Dieu n'a pas pris de dispositions pour que nous portions ces charges-là. Mais quand nous prenons Son joug et Ses charges, nous pouvons témoigner qu'ils sont faciles et légers parce qu'Il a tout prévu. Quand vous vous sentez déprimés et découragés, ne baissez pas les bras dans la bataille. Vous avez un Sauveur vivant pour vous aider, reposez-vous sur Lui. Vous ne devez pas placer votre cou sous le joug de la mode ni sous des jougs que Dieu n'a jamais voulu que vous portiez. Ce n'est pas notre mission d'étudier comment affronter les normes du monde, mais la grande question de chacun devrait être: comment puis-je affronter la norme de Dieu? C'est ainsi que vous trouverez du repos pour votre âme, car Christ a dit: "Mon joug est doux et mon fardeau léger".

Quand vous portez un joug qui vous blesse le cou, vous pouvez être sûr que ce n'est pas le joug de Christ, car Il a dit que son joug est doux. Ce que Dieu veut de nous, c'est que nous apprenions, chaque jour de notre vie, comment construire notre caractère maintenant et pour l'éternité.

Review and Herald, May 10, 1887;
Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 11 :28-30 (suite).

Mardi, le 19 janvier 2010

La vie du Sauveur sur cette terre, bien que vécue au milieu des conflits, dégageait la paix... Aucun orage de rage satanique ne pouvait déranger le calme de cette communion parfaite avec Dieu. Et il nous dit : « je vous donne ma paix. » (Jn 14 :27b)

Ceux qui prennent le Christ au mot et s'abandonnent à Ses soins, qui dirigent leur vie selon Ses recommandations, trouvera paix et quiétude. Rien en ce monde ne peut les rendre tristes quand Jésus les rend heureux par Sa présence. Par l'accord parfait on a le repos parfait. Le Seigneur déclare : « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » (Es. 26 :3)

C'est l'amour de soi qui détruit notre paix. Tant que le moi est vivant nous restons continuellement sur nos gardes de ne pas nous sentir mortifiés et insultés. Mais quand le moi est mort et que notre vie est cachée avec Christ en Dieu, nous ne tiendrons pas compte des négligences et des affronts dont nous sommes victimes...

Quand nous recevons le Christ comme un Hôte permanent, la paix de Dieu qui « surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées. » (Phil. 4 :7) Rien d'autre ne peut procurer la paix. La grâce de Christ, reçue dans le cœur, calme l'ennemi. Elle détend la dispute et remplit l'âme d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et avec son prochain ne peut être rendu misérable... Le cœur est en harmonie avec Dieu, participe à la paix du ciel et diffuse son influence bénie autour de lui.

In Heavenly Places, p. 249.

L'expérience de chacun confirme la vérité de ces paroles de l'Écriture : « Les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut s'apaiser. ... Il n'y a point de paix pour les méchants, a dit mon Dieu ». Le péché a détruit notre paix. Aucun repos, tant que

notre moi n'a pas fait sa soumission. Aucun pouvoir humain ne peut contenir les fortes passions du cœur. En ceci nous sommes aussi impuissants que les disciples au milieu de la mer en furie. Mais celui qui a adressé une parole de paix aux vagues de Galilée a aussi une parole de paix pour chaque âme. Quelle que soit la violence de la tempête, ceux qui se tournent vers Jésus en lui criant : « Seigneur, sauve-nous », obtiendront la délivrance. Sa grâce, qui réconcilie l'âme avec Dieu, apaise les conflits des passions humaines ; le cœur trouve son repos dans son amour. « Il fait succéder le calme à la tempête et les vagues s'apaisent. Ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées et Dieu les conduit au port qu'ils désiraient ». « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ». « La justice enfantera la paix et le fruit de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours ».

« Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi. » (Es. 54 :10) Quand nous recevons le Christ comme un Hôte permanent, la paix de Dieu qui « surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées. » (Phil. 4 :7) Rien d'autre ne peut procurer la paix. La grâce de Christ, reçue dans le cœur, calme l'ennemi. Elle détend la dispute et remplit l'âme d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et avec son prochain ne peut être rendu misérable... Le cœur est en harmonie avec Dieu, participe à la paix du ciel et diffuse son influence bénie autour de lui. L'esprit de paix reposera comme la rosée sur les cœurs soucieux et troublés par les soucis du monde.

The Watchman, April 7, 1908.

Peu avant Sa crucifixion, le Christ lega à Ses disciples un testament de paix : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jn 14 :27) Cette paix n'est pas la paix résultant de la conformité au monde. C'est une paix intérieure plutôt qu'une paix extérieure. Sans elle il y aura des guerres et des luttes, dues à l'opposition d'ennemis déclarés, à la froideur et aux soupçons de ceux qui se prétendent être des amis. La paix de Christ ne bannit pas la division, mais subsiste au milieu des luttes et des divisions.

Review and Herald, January 16, 1900.

Mercredi, le 20 janvier 2010

Dieu désire que Son peuple purifie ses mains et son cœur. Faire cela rendra-t-il malheureux ? Les familles seront-elles malheureuses si elles sont aimables et patientes, courtoises et bienveillantes ? Loin de là. La gentillesse que l'on manifeste les uns vis-à-vis des autres dans la famille se retournera sur nous-mêmes. Voilà l'œuvre qui devrait être accomplie dans le foyer. Si les membres de la famille ne sont pas préparés à demeurer en paix ici-bas, ils ne sont pas préparés à demeurer dans la famille qui se rassemblera autour du grand trône blanc. Le péché apporte toujours les ténèbres et l'esclavage. Mais faire le bien apportera la paix et une sainte joie. *Lift Him Up, p. 341.*

Dieu aimerait que nos familles soient des symboles de la famille céleste. Que les parents et les enfants conservent chaque jour cette pensée dans leur esprit, et qu'ils se comportent eux-mêmes les uns envers les autres comme des membres de la famille de Dieu! Leurs vies auront alors une qualité telle qu'elles offriront au monde une image de ce que peuvent devenir les familles qui aiment Dieu et observent ses commandements.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Le Christ en sera glorifié ; sa paix, sa grâce et son amour pénétreront le cercle familial comme un parfum précieux.

Review and Herald, November 17, 1896; *Le foyer chrétien*, p. 17.

Si un frère vous fait du tort, vous ne devez pas vous venger en lui faisant du tort. Si vous lui avez fait du tort, vous devez aller à lui et lui demander de vous pardonner. Vous ne devez pas permettre qu'une blessure faite à votre frère ne soit pas suivie de repentance et ne soit pas pardonnée, le soir même. Vous devez dire : « Je veux clarifier cette affaire. Je veux que nous retrouvions tous deux l'harmonie. » En procédant de cette façon, vous donnez un exemple aux autres. Si quelqu'un s'est éloigné du Seigneur, comme nous devrions être préoccupés qu'il abandonne sa mauvaise voie et revienne au Seigneur qui sera miséricordieux vis-à-vis de lui, et à notre Dieu qui pardonnera abondamment !

Si nous voyons un frère trébucher, notre premier devoir est de chercher à remettre ses pieds sur le sentier de la vie. Nous devrions permettre à l'amour de Jésus de pénétrer en nous. Nous devrions être miséricordieux vis-à-vis de tous ceux qui sont autour de nous, car Dieu sera miséricordieux à celui qui est miséricordieux. Mais ceux qui jugent et condamnent les autres seront jugés par le Juge de toute la terre. Dieu voudrait que les parents et la famille se retrouvent au pied de la croix – la paix établie par Jésus devrait demeurer en chaque membre de la famille : si Jésus vient dans votre foyer, Il dira : « La paix soit avec vous ». Mais il ne peut venir dans votre foyer si vous grondez, vous agitez, et que vous vous accusez réciproquement. Que dit la Parole ? « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hé. 12 :14)

Voilà maintenant ce que cela veut dire que d'être en paix avec tous les hommes. Si quelqu'un vous fait du tort, vous devez rechercher la paix en ne vous vengeant pas. Rappelez-vous que vous êtes un enfant de Dieu, que vous êtes Son serviteur. Dites simplement, « je serai en règle avec Dieu. Je rejeterai tout ce qui peut s'interposer entre mon âme et Dieu. » Qu'est-ce que la sainteté ? C'est nous mettre au service de notre Rédempteur de tout notre cœur. Vous devez être un représentant de Dieu en ce monde. Dieu désire que vous preniez votre religion avec vous dans vos relations d'affaire. En chaque occasion vous devez vous rappeler que vous êtes un représentant de Christ. Demandez à votre Père Céleste de vous donner la force de fuir le mal afin que vous ne succombiez pas dans la tentation et deveniez captifs de Satan. Recherchez Dieu pour obtenir la perfection d'un caractère chrétien, afin que chacun de vos actes soit un sermon. Et lorsque vous viendrez pour adorer Dieu, votre conscience ne vous condamnera pas. Vous révélez le Christ dans vos conversations et dans vos actions. Vous aspirerez à prononcer des paroles de réconfort à ceux qui sont découragés.

Review and Herald, August 14, 1888.

Jeudi, le 21 janvier 2010

Le Seigneur a établi les principes à suivre pour agir les uns avec les autres. Dans Son sermon sur la montagne Il déclare : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande. » (Matt. 5 :23,24)

S'il y a un conflit entre vous et un frère dans l'église, allez vers lui et essayez de régler la raison de cette tension afin que la fraternité entre vous deux soit rétablie. Vous êtes sous obligation d'accomplir ce devoir avant de présenter votre offrande à Dieu. L'offrande ne sera pas acceptée jusqu'à ce que ce devoir soit accompli. Soyez réconcilié avec votre frère. Si c'est vous qui êtes fautif, enlevez la pierre d'achoppement que vous avez placée devant ses pieds.

Un effort fidèle pour enlever le malentendu vous placera tous les deux et avec Dieu dans une telle relation que (Dieu) pourra vous bénir. Mais vous ne pouvez pas recevoir Sa bénédiction si vous n'êtes pas disposé à faire ce que vous pouvez pour mettre les choses en ordre parce que cela exigerait une humiliation de votre cœur orgueilleux. Oh ! Les petits malentendus qui s'élèvent peuvent être si facilement enlevés ! Et, à moins que cela ne soit fait, nous ne sommes pas préparés à prendre part à la Sainte Cène du Seigneur.

Pacific Union Recorder, December 1, 1904.

Les relations dans l'église ne sont pas une affaire à prendre à la légère. Chaque croyant devrait être engagé de tout cœur dans son attachement à l'église de Dieu. Sa prospérité devrait être son premier intérêt. A moins qu'il ne se sente sous l'obligation sacrée d'être pour le peuple de Dieu une bénédiction plutôt que pour lui-même, l'église vivra beaucoup mieux sans lui. Mais personne ne doit se retirer parce que ses talents sont petits ou ses possibilités limitées. Chacun peut faire quelque chose pour la cause de Dieu. Chacun peut illustrer dans sa vie et dans son caractère les enseignements du Christ, être en paix avec les autres et agir en parfaite harmonie. Chacun peut aussi, par un peu de renoncement, aider à porter le fardeau financier de l'église. On ne devrait pas se sentir libre de recevoir les bénéfices et avoir part aux privilèges de la relation avec l'église sans faire cela. Et si, comme des gérants fidèles nous rendons à Dieu les talents financiers qu'Il nous a confiés, Il nous en donnera davantage.

The Bible Echo, September 1, 1888.

L'œuvre du peuple de Dieu dans le monde a pour but de réprimer le mal, d'élever, de purifier et d'ennoblir l'humanité. Les principes de bonté, d'amour et de bienveillance doivent déraciner chaque fibre de l'égoïsme qui s'est infiltrée dans toute société et a corrompu l'Eglise. ... Si hommes et femmes ouvraient leur cœur aux influences célestes de vérité et d'amour, ces principes rejailliraient comme des ruisseaux dans le désert, rafraîchissant chacun et transformant par leur fraîcheur tout ce qui maintenant n'est que stérilité et misère. L'influence de ceux qui suivent la voie du Seigneur aura des conséquences éternelles. Ils connaissent la joie de la paix céleste comme une puissance durable, rafraîchissante et lumineuse.

God's Amazing Grace, p. 124; *La puissance de la grâce*, p. 125.

Vendredi, le 22 janvier 2010

Pas de lecture complémentaire.